

DOSSIER
DE PRESSE

EXPOSITION
PERMANENTE

LES MONUMENTS EN HOMMAGE À BALZAC



MUSÉE BALZAC
Château de Saché
inspirez!



MUSÉE BALZAC

Château de Saché

SOMMAIRE

Le Musée Balzac-Château de Saché p.05

Un nouvel espace muséographique dédié à Balzac p.06

1. **Années 1850-1880 • En Touraine** p.08
2. **Années 1850-1880 • À Paris** p.10
3. **Années 1891 -1898 • Le Balzac de Rodin** p.11
4. **Années 1899-1949 • Célébrer le romancier** p.13
5. **Années 2001-2021 • Hommages contemporains** p.14

3 questions à... François Blanchetière, conservateur du patrimoine au musée d'Orsay, conseiller scientifique pour ce nouvel espace p.16

Agenda autour de la nouvelle scénographie permanente p.18

Informations pratiques p.19

CONTACTS PRESSE

*Direction de l'Attractivité des Territoires,
Service de Conservation et Valorisation
des Monuments et Musées du Département*

Agence M2RP - Muriel Roudaut

Tél. 06 62 54 88 02
muriel@m2rp.com

Isabelle COQUELET

Tél. 02 47 31 43 18
icoquelet@departement-touraine.fr



Rédaction : Catherine Levesque-Lecointre / Alula

*Photo de couverture : Modèles en mousse polyuréthane
de Nicolas Milhé, La Comédie Humaine, 2019
© Leonard de Serres - CD37, © ADAGP Paris 2022.*

Crédits photos : © Stevens Frémont, © Léonard de Serres



MUSÉE BALZAC
Château de Saché

AVANT-PROPOS

Si la volonté de rendre hommage à Balzac s'est manifestée immédiatement après sa mort, elle n'a réellement pris forme qu'à partir de la fin des années 1880, dans sa ville natale et à Paris. La Ville de Tours, puis la Société des gens de lettres, ont en effet souhaité commander un monument pour perpétuer, dans l'espace public, le souvenir de l'illustre écrivain national. Mais au-delà de cette période de la III^e République propice à l'érection de monuments aux grands hommes, d'autres initiatives se sont concrétisées lors des célébrations de la naissance de Balzac, de la fin du XIX^e siècle au début du XXI^e siècle, en particulier en Touraine. Jusqu'à aujourd'hui, les Tourangeaux restent en effet attachés à l'idée de rendre hommage à celui qui continue d'être une source de gloire locale.

L'exposition de l'ensemble de ces projets permet de rapprocher les propositions des artistes Paul Fournier, Henri Chapu, Alexandre Falguière ou François Sicard qui s'inscrivent dans la tradition académique d'un monument public en hommage à un écrivain. Mais elle permet également de souligner l'originalité des initiatives d'Auguste Rodin et d'Anatole Marquet de Vasselot au XIX^e siècle, jusqu'à l'*anti-monument* de Nicolas Milhé en 2019.

Le musée Balzac propose une nouvelle scénographie au rez-de-chaussée du château pour découvrir les sculptures et les monuments réalisés de 1850 à 2019 en hommage à Balzac. Grâce au dépôt de nouvelles œuvres provenant du musée Rodin, du musée d'Orsay, de la Maison de Balzac à Paris et de l'artiste Nicolas Milhé, les visiteurs embrassent désormais un large et complet panorama des productions réalisées pendant plus d'un siècle et demi par des artistes habités par l'épineuse question de la représentation d'un monument de la littérature française, Honoré de Balzac.

Etienne Martegoutte

VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL D'INDRE-ET-LOIRE EN CHARGE DU DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE, DES MUSÉES ET MONUMENTS DÉPARTEMENTAUX.

Franck Chartier

CONSEILLER DÉPARTEMENTAL DÉLÉGUÉ À LA VALORISATION DES MUSÉES ET MONUMENTS DÉPARTEMENTAUX



LE MUSÉE BALZAC CHÂTEAU DE SACHÉ

Au cœur de la Touraine, dans la vallée de l'Indre, le château de Saché est l'un des lieux d'inspiration privilégiés d'Honoré de Balzac¹. De 1825 à 1848, l'écrivain (né à Tours en 1799) fait une dizaine de séjours chez Jean Margonne, propriétaire des lieux. Balzac trouve dans la petite chambre qui lui est réservée le silence et l'austérité qui, loin des turbulences de la vie parisienne et de ses soucis financiers, lui permettent de travailler de douze à seize heures par jour. *Le Père Goriot*, *Louis Lambert*, *César Birotteau* ou encore *Illusions perdues* sont en partie rédigés ici. Saché sert également l'inspiration de Balzac qui situe son roman *Le Lys dans la vallée* dans le cadre idyllique de la vallée de l'Indre.

Témoin d'une longue histoire, l'architecture Renaissance du château porte les marques discrètes de son édification médiévale et de remaniements successifs qui expriment une atmosphère romantique depuis le XIX^e siècle.

Meublé et décoré à la manière d'une demeure bourgeoise de la première moitié du XIX^e siècle, il évoque également les intérieurs du château fictif de Clochegourde (*Le Lys dans la vallée*). Outre la présentation de la vie et de l'œuvre de Balzac, on retrouve l'atmosphère de certains romans de *La Comédie humaine* à travers des restitutions d'intérieurs (chambre du curé de Tours, boudoir de Foedora, cabinet de l'avoué Derville).

Accessible gratuitement pendant les heures d'ouverture du musée, le parc² de deux hectares qui entoure le château invite à une promenade romantique à la découverte des points de vue sur le bourg de Saché et le « vallon tranquille et solitaire » transposés dans le roman *Le Lys dans la vallée*. Et pendant l'été, des transats et des ruches-bibliothèques offrent aux visiteurs l'opportunité de se ressourcer à l'ombre des arbres centenaires du domaine (pique-nique autorisé toute l'année).

¹ <https://www.musee-balzac.fr/decouvrir/balzac-au-chateau-de-sache/>

² <https://www.musee-balzac.fr/decouvrir/le-parc/>



MUSÉE BALZAC
Château de Saché

UN NOUVEL ESPACE MUSÉOGRAPHIQUE

Isabelle Lamy

RESPONSABLE DU MUSÉE
BALZAC, À PROPOS DU NOUVEL
ESPACE MUSÉOGRAPHIQUE

Quelles nouveautés propose cet espace muséographique ?

Cet aménagement renouvelle le parcours des expositions permanentes. Avant cette nouvelle muséographie, il existait au rez-de-chaussée du musée la Salle Rodin, qui comportait un certain nombre d'œuvres d'Auguste Rodin, mais aussi d'Anatole Marquet de Vasselot, d'Alexandre Falguière, que l'on retrouve dans ce nouvel espace. Ce dernier avait été réalisé à la fin des années 1990 avec des connaissances qui ne sont pas celles d'aujourd'hui. Les œuvres n'étaient pas forcément mises en relation les unes avec les autres et on se focalisait beaucoup sur la genèse du Balzac de Rodin aux dépens des autres œuvres.

À quand remonte la genèse de ce projet ?

En 2019, la ville de Tours a célébré le 220^e anniversaire de la naissance de Balzac et le musée des Beaux-Arts de Tours a organisé l'exposition *Monumental Balzac*, dont le commissaire était François Blanchetière. Un travail de fond a été réalisé à cette occasion sur la statuare de Balzac, artiste par artiste, qui a enrichi nos connaissances. Ce fut un point de départ pour revoir l'aménagement du rez-de-chaussée, obtenir de nouveaux dépôts et faire des acquisitions de façon à avoir une présentation à la fois relativement exhaustive et synthétique des hommages rendus à Balzac en matière de statuare.

Comment s'organise le parcours ?

Il est à la fois chronologique et thématique et démarre à la mort de Balzac, en 1850, jusqu'à nos jours. Auparavant, nous n'avions pas cet éventail chronologique ; nous nous cantonnions aux années 1880-1900. Ces deux salles sont à explorer à la fin de la visite. Nous y présentons des pièces exceptionnelles avec des études originales d'Auguste Rodin, d'Henri Chapu et d'Alexandre Falguière. Mais aussi des pièces rares d'Anatole Marquet de Vasselot. Nous avons tenu à consacrer un volet aux initiatives de ce sculpteur qui n'a jamais été retenu pour les commandes de Tours et de Paris, mais dont les œuvres n'en restent pas moins tout à fait intéressantes. Nous exposons notamment deux fragments du bas-relief de la *Comédie humaine*





présenté au Salon de 1901, quasiment inconnus du grand public, car restés en réserve pendant un siècle.

Nous mettons aussi en avant des œuvres plus récentes, en particulier de 2019, date à laquelle une commande a été passée par la ville de Tours à Nicolas Milhé. Cette œuvre, *La Comédie humaine*, consiste en cinq personnages en bronze de 60 cm de haut disposés dans le Jardin de la Préfecture, à Tours, et nous bénéficions du dépôt des modèles en mousse polyuréthane qui ont servi à la fabrication des moules pour la fonte des bronzes. Bien qu'il ne s'agisse pas de l'œuvre en tant que telle, ils attirent particulièrement l'œil des visiteurs, surpris de voir Rastignac avec un téléphone portable à la main !



“ Grâce aux cartels explicatifs, les contenus mettent en valeur la logique de succession de ces œuvres et les rapports d'inspiration des unes par rapport aux autres.

On note une véritable démarche pédagogique quant à la mise en scène de ces œuvres

Grâce aux cartels explicatifs, les contenus mettent en valeur la logique de succession de ces œuvres et les rapports d'inspiration des unes par rapport aux autres, pour une appréhension complète des deux salles, y compris en visite individuelle. Deux vidéos sont également proposées. Celle de la présentation du sujet par François Blanchetière³, très illustrée, permet en dix minutes d'avoir une compréhension synthétique des œuvres exposées. La seconde vidéo est un extrait du documentaire de Laurent Canches qui traite de la genèse du travail de Rodin sur Balzac⁴.

Nous tenions à clarifier le discours sur le fait qu'il y a eu des initiatives à la fois à Paris, avec la Société des Gens de lettres, et à Tours, désireuse de soigner la mémoire de son romancier, et ce dès la mort de Balzac en 1850, avec une plaque commémorative placée sur sa maison natale, rue Nationale. Cette plaque est exposée dans la salle. Parallèlement, la veuve de Balzac fait poser sur sa tombe une édition en bronze du buste de David d'Angers de 1854. Mais il faut attendre les années 1870, à Tours comme à Paris, pour voir une véritable mobilisation en faveur d'une statuaire qui rende hommage à l'écrivain.

³ Lien disponible sur demande.

⁴ *L'improbable rencontre (Balzac - Rodin)*, 2010.



MUSÉE BALZAC
Château de Saché

1. ANNÉES 1850-1880

En Touraine

En 1885, le maire de Tours Alfred Fournier fait voter au conseil municipal le projet d'un monument à Balzac pour rendre hommage au romancier dans sa ville natale. Le sculpteur Paul Fournier (1859-1926) est choisi : son monument est inauguré en novembre 1889. Un second monument tourangeau, commandé à François Sicard, sera inauguré dix ans plus tard, dans le cadre de la célébration des fêtes du centenaire de la naissance d'Honoré de Balzac.

Brugiotti M.,
[d'après David
d'Angers], **Buste**
de Balzac - 1929
[1844] - Plâtre.
Dépôt de la Société
archéologique de
Touraine.

Honoré de Balzac accorde à **David d'Angers** une dizaine de séances de pose pour qu'il réalise son buste colossal : « Vous serez stupéfaite en voyant la tête olympienne que David a su tirer de ma grosse face de bouledogue. » (Honoré de Balzac, Lettre à M^{me} Hanska, 3 décembre 1843). Ce portrait idéalisé, traduit dans le marbre en 1845, fera la fierté de l'écrivain et constituera l'une des références majeures pour les artistes. Ce plâtre est l'une des trois épreuves réalisées en 1929 par le mouleur **Brugiotti** à partir de la terre cuite de 1844 conservée à la Galerie David d'Angers à Angers.



Ce buste préparatoire est l'un des rares témoignages du *Monument à Balzac* que Paul Fournier réalise pour la Ville de Tours en 1889, œuvre en bronze descendue de son socle pour être fondue le 2 février 1942. Le monument représentait Balzac assis, drapé dans sa robe de chambre, dans la continuité de l'iconographie des monuments aux grands écrivains. Le buste est imprégné de références au buste réalisé par David d'Angers.



Paul Fournier, Balzac - 1888
- Plâtre. Dépôt du Musée des Beaux-arts de Tours.



François Sicard, Balzac - 1899 -
Bronze. Dépôt du Musée des Beaux-arts de Tours

Anciennement placée sur la façade de la maison natale de Balzac, cette œuvre a été commandée par le Comité du centenaire de Balzac, à Tours, en 1899. François Sicard, non retenu par la Ville de Tours dix ans plus tôt pour réaliser le monument confié à Paul Fournier, se place ici dans la continuité de ce dernier, reprenant le modèle du buste de David d'Angers et les attributs traditionnels de l'écrivain (robe de chambre, livre).

“ **Un second monument tourangeau, commandé à François Sicard, sera inauguré dix ans plus tard, dans le cadre de la célébration des fêtes du centenaire de la naissance d'Honoré de Balzac.** ”

2. ANNÉES 1850-1880 À Paris

En mai 1888, la Société des gens de lettres décide de créer une commission pour la création d'un *Monument à Balzac*. **Auguste Rodin** (1840-1917), **Paul Fournier** (1859-1926), **Anatole Marquet de Vasselot** (1840-1904) et **Henri Chapu** (1833-1891), entre autres, se portent candidats. C'est Chapu qui est retenu, mais il décède soudainement en 1891.

Anatole Marquet de Vasselot, dont le projet n'est pas retenu par la Société des gens de lettres en 1891, réalisera par la suite plusieurs sculptures en hommage à Balzac tel le monumental bas-relief en plâtre (6,60 m) présenté au Salon de la Société nationale des Beaux-arts de 1901. Deux des six fragments de ce bas-relief sont présentés au musée Balzac. Sur un fond de décors modelés en faible relief, plus d'une centaine de personnages de *La Comédie humaine* sont représentés sur trois plans. Ils évoluent sous le regard d'Honoré de Balzac assis, en train d'écrire.

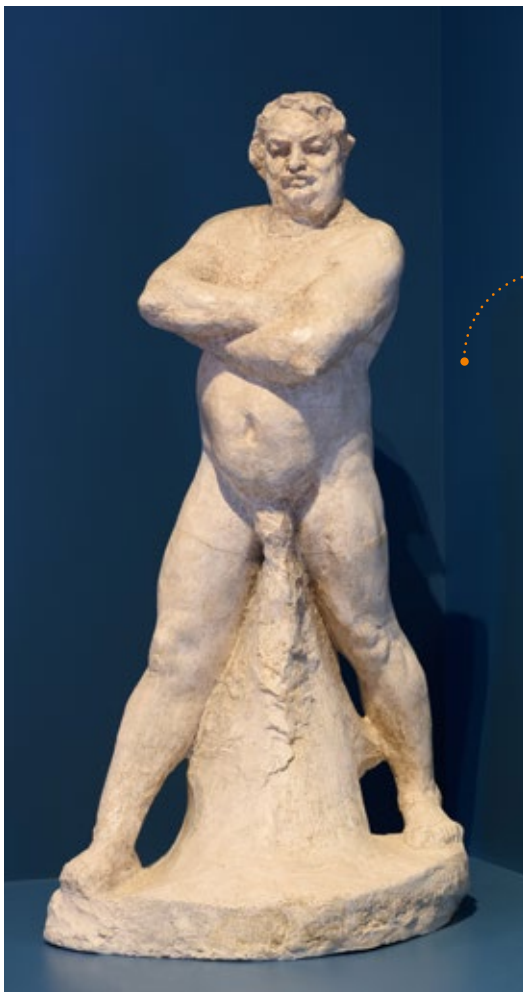


Anatole Marquet de Vasselot,
La Comédie humaine - 1901 -
Plâtre (fragments 1 & 2). Dépôt
de la Maison de Balzac, Paris.

3. ANNÉES 1891 -1898

Le Balzac de Rodin

Émile Zola est élu président de la Société des gens de lettres deux semaines avant la mort soudaine de Henri Chapu, en avril 1891. Il obtient que la commande soit confiée à **Rodin**. Le sculpteur collecte une documentation iconographique sur le romancier, et dès l'été 1891, lors d'un séjour au château de l'Islette, dans la vallée de l'Indre, il rencontre son sosie, Estager, un voiturier qui lui sert de modèle d'après nature (*Masque dit « du conducteur de Tours », 1891, Plâtre*). En janvier 1892, Rodin présente trois maquettes à la Société des gens de lettres, dont celle retenue qui a donné lieu à la réalisation de l'*Étude de nu C*.



Cette épreuve originale dérive de la maquette retenue par la Société des gens de lettres en janvier 1892, non conservée, qui a constitué le point de départ de Rodin pour réaliser de nouvelles études. Elle souligne l'intérêt de l'artiste pour l'examen de l'anatomie de Balzac avant de le draper. Dès cette étude, on constate que le sculpteur cherche à mettre en exergue la puissance physique de l'auteur, avec l'idée de suggérer sa force d'invention.

Le retard accumulé dans la livraison de la maquette finale agace la Société des gens de lettres. En 1894, un compromis est trouvé : Rodin rend les 10 000 francs reçus à titre de provision et dispose des délais nécessaires pour achever sa statue. Libéré de tout engagement, le sculpteur reprend entièrement son travail et entame une nouvelle phase marquée par le renforcement de l'expression du visage et le choix d'une pose statique et verticale. En 1895, il choisit un modèle moins corpulent et plus musculeux, pour suggérer « la hauteur, l'ampleur d'idée [...] du grand romancier » (Émile Zola).

Il étudie ensuite le placement du drapé de la robe de chambre, et aboutit en 1896 à son étude finale, qui est ensuite agrandie aux dimensions prévues pour le monument

Auguste Rodin, Balzac.
Étude de nu C - 1892 -
Plâtre. Collection Musée
Balzac, Saché.



MUSÉE BALZAC
Château de Saché



Vue de la salle Rodin avec des éditions en bronze d'études de têtes d'Auguste Rodin.

(2,75 m de haut). Présentée au Salon de 1898, l'œuvre reçoit un accueil très mitigé. La Société des gens de lettres estime que l'œuvre de Rodin ne ressemble pas assez à Balzac pour servir de monument à sa mémoire et refuse l'œuvre.

Le *Monument à Balzac* de Rodin ne sera reconnu comme un chef d'œuvre de l'art moderne qu'après la mort du sculpteur. Un premier exemplaire est fondu pour le musée royal d'Anvers en 1930, puis un second pour les collections du musée Rodin en 1931. Un troisième est érigé en 1939 à Paris, à l'angle des boulevards Montparnasse et Raspail, en tant que nouveau monument à la gloire conjointe du romancier et du sculpteur.

Parmi les œuvres de Rodin présentées (de gauche à droite), un *Masque dit « du conducteur de Tours »* (1891, plâtre, dépôt du Musée Rodin, Paris) ; une *étude de tête d'après le conducteur de Tours* (1891-1892, terre cuite, dépôt du Musée Rodin, Paris) ; une *étude drapée avec un capuchon et un jabot de dentelle* (1897, plâtre, dépôt du Musée Rodin, Paris) ; une *étude de Balzac, torse en robe de moine avec visage souriant* (1893, plâtre, dépôt de la Chambre de Commerce et d'Industrie, Tours) ; un *Balzac en redingote* ([1891-1892], épreuve en plâtre réalisée pour une édition en bronze vers 1979, dépôt du Musée Rodin, Paris) ; *Balzac, étude finale* ([1897], plâtre, modèle de fonderie réalisé au tiers de l'œuvre finale après la mort de Rodin, témoin du succès posthume du *Monument à Balzac*, dépôt du Musée Rodin, Paris) ; *Balzac, Étude de nu C* (1892, plâtre, collection Musée Balzac, Saché).





4. ANNÉES 1899-1949 *Célébrer le romancier*

La Société des gens de lettres passe une nouvelle commande à **Alexandre Falguière (1831-1900)**. L'une des deux maquettes, considérée comme définitive par l'artiste, est exposée au Nouveau Cirque en novembre 1898 et montre un Balzac à la tête relevée, soulignant l'inspiration plutôt que la méditation. Elle fait l'objet de commentaires critiques. Le choix se porte donc sur un Balzac plus méditatif, à la tête inclinée et avec une pose plus dynamique dont le modèle à grandeur définitive est présenté au Salon de 1899 et est approuvé par la Société des gens de lettres. La traduction en marbre est achevée sous la surveillance du sculpteur Paul Dubois, Falguière étant décédé en avril 1900. L'œuvre est inaugurée en 1902, avenue de Friedland à Paris.

Au centre, *Maquette pour le monument à Balzac* d'Alexandre Falguière (1898 – Plâtre, dépôt de la Maison de Balzac, Paris). **Falguière** expose cette maquette en plâtre au Nouveau Cirque en novembre 1898, la considérant alors comme définitive. Mais le sculpteur révisera finalement la position peu expressive des mains au profit d'un geste plus dynamique, croisant les mains devant le genou gauche posé par-dessus la jambe droite.



MUSÉE BALZAC
Château de Saché

5. ANNÉES 2001-2021

Hommages contemporains

La figure d'Honoré de Balzac continue d'intéresser les artistes au XXI^e siècle. Le musée Balzac offre un aperçu des initiatives menées par Martine Martine, Nicolas Boulard, Léa Bismuth et Nicolas Milhé, dans des contextes très différents.

Attaché à l'idée d'un grand monument dédié à Balzac à Tours, Paul Métadier, fondateur du musée Balzac à Saché, encourage au début des années 2000 l'artiste **Martine Martine** à s'intéresser à la figure d'Honoré de Balzac. En 2006, elle réalise un portrait en bronze inspiré d'une étude de Rodin. Cette œuvre matrice est le point de départ d'une série de nombreux Balzac, toutes techniques confondues, dont plusieurs estampes sont conservées au musée Balzac.

En répondant à un appel à la candidature de la Ville de Tours en 2019, **Nicolas Milhé** choisit de représenter Balzac à travers son œuvre, manière astucieuse de montrer qu'elle a une vraie résonance avec notre société. Il organise un casting auprès de la population tourangelle à la recherche d'un abbé Birotteau, d'une Henriette de Mortsauf, d'un Rastignac, d'une M^{lle} Gamard et d'un père Goriot, cinq caractères balzaciens emblématiques de *La Comédie humaine* ou ayant un lien avec la Touraine.



Martine Martine, Balzac
- 2006, bronze et 2011,
estampes. Collections du
Musée Balzac, Saché



Ces modèles en mousse polyuréthane ont servi à la réalisation de moules pour l'édition des cinq sculptures en bronze installées dans le jardin de la Préfecture, à Tours. D'une hauteur de 64 à 70 cm, ils ont été fabriqués en stéréolithographie à partir des scans 3D des Tourangelles et Tourangeaux choisis. En habillant ces personnages de vêtements contemporains à notre époque, Nicolas Milhé cultive une nouvelle fois l'anachronisme pour interroger le spectateur : ces personnages créés il y a deux siècles n'ont-ils pas leur équivalent aujourd'hui ?

Nicolas Milhé,
La Comédie humaine -
2019, modèles
en mousse
polyuréthane.
Dépôt, collection
de l'artiste.

L'œuvre *L'Arbre de Saché*, hommage à Edward Steichen de Léa Bismuth et Nicolas Boulard souligne la permanence de l'emprise du *Balzac* de Rodin sur l'imaginaire collectif, encore au XXI^e siècle. Cette prise de vue, réalisée dans la vallée de l'Indre lors d'une résidence des artistes au musée Balzac à l'automne 2019, est un geste conceptuel de filiation artistique. Léa Bismuth et Nicolas Boulard ont en effet perçu une similitude de morphologie entre cet arbre foudroyé et la photographie qu'Edward Steichen avait faite à la demande de Rodin (*The Open Sky*, 1908) et ils ont cherché à retrouver le point de vue et la dramatisation du cliché pictorialiste du photographe. Ce rapprochement du *Monument à Balzac* avec la silhouette d'un arbre n'aurait sans doute pas déplu à Rodin, que la puissance des phénomènes naturels fascinait. D'autant que de nombreux critiques avaient reproché à son *Balzac* son aspect d'ébauche, en le comparant à un vulgaire rocher, ou à un menhir.



3 questions à... François Blanchetière

François Blanchetière est conservateur du patrimoine au musée d'Orsay et conseiller scientifique du nouvel espace muséographique du Musée Balzac ; il fut conservateur au musée des Beaux-Arts de Tours de 2017 à 2019 et conservateur en charge des sculptures au musée Rodin de 2005 à 2016.

Les statues érigées en hommage à Balzac occupent-elles une place à part dans l'histoire des monuments publics ?

François Blanchetière - Oui et non ! Elles ne sont pas si nombreuses, et la plupart d'entre elles ne sortent pas du lot de ce qui était produit alors, ni en termes de quantité, ni en termes de qualité. Seul le Balzac de Rodin se distingue, et il est important de dire qu'il est normal que la Société des Gens de lettres l'ait refusée. Rodin a en effet créé une œuvre majeure d'« art contemporain », qui a marqué son époque, mais il a échoué à livrer un monument public acceptable, provoquant de ce fait une vive polémique. Pourtant, 40 ans plus tard, cette œuvre est devenue un monument public incontesté : en 1939, un exemplaire en bronze a été installé à Paris, avec sur le socle une double dédicace, « A Balzac. A Rodin », dans une forme de réparation de ce qui était alors considéré comme un outrage fait à l'artiste en 1898.

Balzac a été beaucoup représenté dans l'art. N'est-ce pas paradoxal pour quelqu'un qui n'aimait pas son image et qui la contrôlait ?

F. B. - Il n'aime pas son apparence physique, mais il la soigne et la maîtrise, notamment en posant avec sa fameuse robe de chambre qui lui donne une apparence de moine, de « bénédictin des lettres » – alors qu'elle est en cachemire... Il y a des sculptures qu'il commande, d'autres qu'il suscite ou qu'il accepte ; il autorise par exemple David d'Angers à réaliser son buste en 1844. Il y a aussi des photographies, des caricatures, des lithographies... car au XIX^e siècle, l'image se développe en même temps que la presse. Balzac forge une image de lui-même que les artistes reprennent à leur compte et que très vite la postérité retient. Ensuite, il est intéressant de noter l'impact que l'œuvre de

Rodin a eue dans la mémoire collective, par sa monumentalité, bien qu'elle ne soit pas si grande (2,75 m). Tant et si bien que certains artistes voyaient des échos du Balzac de Rodin partout, dans des rochers notamment. Le fait que Léa Bismuth et Nicolas Boulard aient vu le Balzac dans la silhouette d'un vieux tronc d'arbre à Saché, qu'ils en fassent une photographie qui rend cette vision, est à cet égard formidable et providentiel !

Comment expliquer la fascination exercée par l'écrivain sur les sculpteurs, notamment Rodin ?

F. B. - Sans l'avoir connu, et sans doute sans l'avoir beaucoup lu avant la commande du monument, Rodin est fasciné par la stature du bonhomme. Il se plonge alors dans son œuvre, qu'il considère comme « le vrai monument » laissé par l'écrivain, comme dit Victor Hugo. Il prend conseil auprès de Zola, qui présidait la Société des gens de lettres ; il se rend sur les terres de Balzac, dans la vallée de l'Indre, à la bibliothèque de Tours pour voir certaines œuvres qui le représentent, au musée des Beaux-Arts... Il cherche à réunir les meilleures images pour trouver les meilleurs attributs, même s'il explore ensuite plusieurs voies. Et puis Rodin bénéficie de la « statuomanie » de l'époque, en ce sens qu'il obtient des commandes, mais il cherche toutefois à faire l'œuvre qui colle le mieux à la vision qu'il a de Balzac, ce qui l'occupe pendant sept ans. Il frustre au passage un grand admirateur de Balzac, Anatole Marquet de Vasselot, qui a lui une connaissance érudite du romancier, mais qui, en termes de résultat plastique, arrive à des résultats plus banals, voire bizarres (Balzac en sphinx, quelle idée...). Il n'obtient pas de reconnaissance face au génie authentique de Rodin, qui arrive à un résultat reconnu comme une étape importante dans l'histoire de l'art, et dans l'histoire des monuments.

Léa Bismuth & Nicolas Boulard,
L'arbre de Saché (hommage
à Edward Steichen) - (détail)
2020, impression à encre
pigmentaire sur papier fine art,
édition 1/3. Collection Musée
Balzac, Saché.





MUSÉE BALZAC
Château de Saché

AGENDA

Autour de la nouvelle scénographie permanente

Conférence

François Blanchetière, Monumental Balzac

Samedi 26 mars 2022, à 16 h. Durée : 1 heure.

François Blanchetière, conseiller scientifique du musée Balzac et conservateur du patrimoine au musée d'Orsay, revient sur les recherches menées dans le cadre de l'exposition *Monumental Balzac* qu'il a coordonnée en 2019 au musée des Beaux-arts de Tours et qui ont inspiré les nouvelles salles permanentes du musée Balzac.

Conférence

Thomas Giraud, Autour du sculpteur Pierre Ripert

Dimanche 1^{er} mai 2022, à 16 h. Durée : 1 heure.

L'auteur Thomas Giraud dévoile au public le texte écrit suite à son court séjour au musée Balzac en 2021 : *L'avis du couturier Jean*. Il s'y intéresse à la psychologie du sculpteur Pierre Ripert, qui a rendu hommage à l'auteur de *La Comédie humaine* en créant un monde balzacien en miniature dans les années 1930.

> Tarif : **8,50 € / 7,50 €**

(entrée du musée incluse, dans la limite des places disponibles).

Ateliers famille

Initiation au modelage « de Balzac à Rodin »

Les 14, 15, 21 et 22 avril 2022, à 11 heures. Durée : 1h30.

Les enfants (à partir de 7 ans) pratiqueront l'art du modelage pour aiguïser leur regard sur les œuvres des sculpteurs qui ont représenté Balzac au XIX^e siècle, de David d'Angers à Auguste Rodin. Cet atelier inclut une visite-découverte du musée sur le thème « Balzac et les artistes ». Il prend appui sur le texte *Le Chef d'œuvre inconnu* et sur l'expérience de Rodin, qui s'est attelé durant sept ans à la représentation de Balzac.

> Tarif : **9 € par enfant et par adulte / 7 € à partir du 2^e enfant**

(dans la limite des places disponibles).

Réservation conseillée :

02 47 26 86 50

museebalzac[@]departement-touraine.fr



MUSÉE BALZAC
Château de Saché

INFORMATIONS PRATIQUES

Jours et horaires d'ouverture

Ouvert toute l'année,
Fermé les 01/01 et 25/12.
1^{er} avril - 30 juin : 10h-18h
1^{er} juillet - 31 août : 10h-19h
1^{er} sept. - 30 sept. : 10h-18h
1^{er} oct. - 31 mars : 10h-12h30 - 14h-17h
Dernier billet vendu 30 mn
avant la fermeture du site

Langues parlées à l'accueil :
français et anglais

Tarifs 2022

Plein tarif : **6 €**
Tarif réduit : **5 €**
Tarif professionnel : **4 €**
Pass Privilège (*pass permettant
l'accès gratuit pendant 1 an*) : **16 €**
Ateliers scolaires : **4 €** par élève.
Gratuit pour les moins de 7 ans.
Parc gratuit

Accessibilité

- Visites adaptées aux personnes malvoyantes sur réservation.
- Boucle magnétique « position T » à l'accueil-billetterie et en visite guidée sur réservation (*max. 5 personnes*).
- Toilettes et grange accessibles aux personnes à mobilité réduite.
- Dépose minute devant l'entrée du parc

Accès

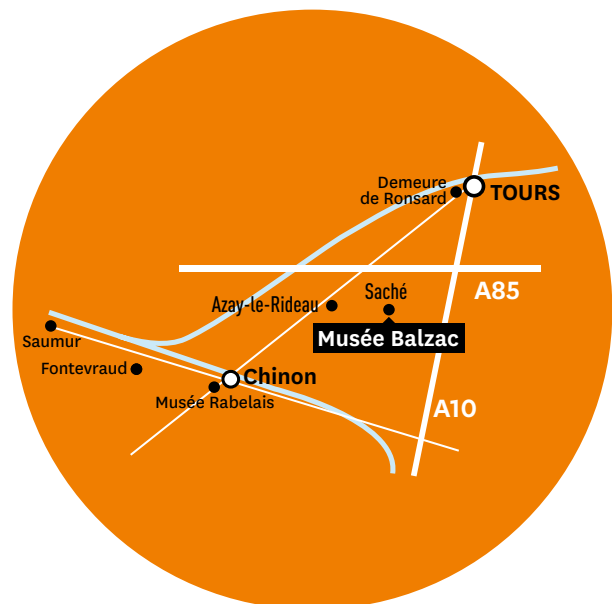
En voiture

À 10 minutes d'Azay-le-Rideau (7 km)
À 25 minutes au sud-ouest de Tours
(27 km)

Depuis Tours, prendre l'A85, sortie n°9
Chinon puis D751, direction Saché.
Parking gratuit autocars et voitures.

En transports en commun

Gare ferroviaire d'Azay-Le-Rideau
située à 7 km.





MUSÉE BALZAC
Château de Saché

Musée Balzac / Château de Saché
rue du château, 37190 Saché
Tél. : 02 47 26 86 50
Fax : 02 47 26 80 28

Notre blog : www.musee-balzac.fr/blog
www.musee-balzac.fr



Un site du | Conseil départemental d'Indre & Loire

TOURAINÉ
LE DÉPARTEMENT